



L'église de Cizhong, construite en 1911, au milieu des vignes. Un air familial avec le Valais.

REUSE

Un héritage culturel valaisan

MISSION ► Quatrième et dernier volet de notre série consacrée à la fabuleuse aventure des chanoines missionnaires valaisans dans le Yunnan, région reculée de la Chine, aux portes du Tibet.

Les chanoines du Grand-Saint-Bernard avaient réussi à s'adapter à cette lointaine vallée qui leur rappelait leur Valais natal. Ils avaient appris le tibétain et le chinois, gagné la sympathie des paysans locaux. Ils s'étaient également attiré l'inimitié des élites religieuses locales qui œuvraient dans l'ombre pour les chasser. Malgré le «zèle» des lamas, c'est la prise de pouvoir par les communistes en 1949 qui va mettre un point final à la présence des missionnaires. Le renforcement de la présence de milices régulières communistes dans le Nord-Yunnan est d'abord bien accueilli par la population. Les soldats de Mao arrivent à Cizhong en avril 1950 et se montrent d'abord très conciliants envers les catholiques. Le ton se durcit en octobre 1950 avec, comme on l'appelle en Chine, «la libération pacifique» du Tibet: tous les missionnaires sont assignés à résidence dans la mission de Weixi avant d'être expulsés vers Hong Kong. Certains d'entre eux sont rapatriés en Suisse alors que d'autres vont poursuivre l'apostolat dans d'autres pays d'Asie, à l'instar du Père Alphonse Savioz qui a passé presque 50 ans sur l'île de Taïwan.

Le souvenir du Père Savioz

Le Père Savioz qui, à la fin des années 1980, a entrepris par deux fois le long voyage jusque dans cette région du Nord-Yunnan (à l'époque interdite d'accès aux étrangers) afin de rendre visite aux catholiques de Cizhong. Son passage laissera une forte impression parmi les habitants. Vingt ans plus tard, lorsque j'arrive pour la première fois au village, on me demande des nouvelles de «Sha-wei-yi» (le nom chinois de Savioz), et on me fait l'éloge de son niveau de tibétain, langue qu'il n'a jamais oubliée. Après un long périple en bus, j'arrive la veille de Pâques 2007 au village de Cizhong et m'installe dans le «Bed & Breakfast» de la famille Zhang

qui se trouve à quelques pas de l'église. Zhang, professeur à l'école du village, me raconte que son père avait été un des élèves de Maurice Tornay. Après l'expulsion des missionnaires, les communistes ont mené la vie dure aux chrétiens: pendant la révolution culturelle, son père et bien d'autres villageois ont été envoyés dans les camps de travail forcé (ou «goulag chinois») pendant plus de vingt ans.

A l'église de Cizhong

L'église est un magnifique édifice en pierre construit en 1911; elle fait face à un bâtiment en bois qui servait de résidence aux missionnaires. Si l'église a réussi à échapper aux destructions de la révolution culturelle, c'est parce qu'elle servait d'école. Zhang, qui y a fait ses classes étant enfant, raconte comment les gardes rouges sont arrivés un jour pour recouvrir de peinture blanche les fresques qui ornaient les murs.

Heureusement, les voûtes et les plafonds sont encore richement décorés de motifs d'inspiration chinoise et tibétaine qui donnent à cette petite basilique perdue au bord du Mékong une atmosphère particulière et un caractère unique. En ce dimanche de Pâques 2007, l'église se remplit de fidèles. Les femmes s'asseyent à gauche et les hommes à droite. Pas de prêtre. Le

village de Cizhong fait partie du diocèse du Yunnan occidental qui comprend une cinquantaine d'églises réparties sur une superficie qui dépasse trois fois celle de la Suisse. Néanmoins, tous les dimanches, les fidèles prennent place sur des bancs de fortune et entonnent une longue litanie psalmodiée en tibétain sur un rythme singulier, qui ne rappelle en rien nos chœurs d'églises.

Une vraie communauté catholique

Nos missionnaires ont rencontré de grandes difficultés dans l'œuvre apostolique et ont parfois douté de la sincérité des conversions; cependant, de leur labeur est née une communauté catholique, communauté qui a été isolée du monde, malmenée par des décennies de maoïsme. Dans la région, le catholicisme est pourtant bien implanté, bien vivant et il a pris une couleur tibétaine. Début juin 2007, une trentaine de fidèles se réunissent sur la tombe du missionnaire français Dubernard, assassiné en 1905. A deux heures de marche de Cizhong, la tombe, qui surplombe le Mékong, se trouve au pied d'une montagne considérée sacrée par les bouddhistes de la région et accueille en ce jour une cérémonie bien particulière destinée à faire pleuvoir. On égrène les chapelets, on entonne les



mêmes chansons qu'à la messe. Aucune goutte d'eau n'est tombée, mais cette cérémonie montre qu'après la révolution culturelle, les bibles en tibétain et en chinois ont été déterrées et que depuis, sans guide spirituel, on essaie de reconstruire une tradition religieuse en improvisant, en empruntant sans doute au bouddhisme.

Peu de Valaisans connaissent l'histoire des bernardins dans cette région de Chine. Les habitants de Cizhong ont fait partie de leur aventure et ils n'oublieront jamais qu'ils doivent une partie de leur héritage culturel à une poignée de chanoines du Grand-Saint-Bernard! Les habitants sont conscients que quelque chose les unit au Valais et espèrent qu'un jour les liens entre les deux régions puissent se resserrer.

GAËTAN REUSE

RENDEZ-VOUS

«Du Grand-Saint-Bernard au Yunnan» est une série en quatre volets proposée par Gaëtan Reuse, étudiant et professeur d'anglais dans une université de Kunming, chef-lieu du Yunnan.

Articles déjà publiés:

- Le Toit du monde à évangéliser.
- Croître malgré l'adversité.
- L'assassinat de Maurice Tornay



L'intérieur de l'église de Cizhong. REUSE

DIMANCHE

Heurs et malheurs

Dans le domaine de la foi, nos sentiments évoluent. Ainsi, avec les heurs et malheurs de l'existence, des évidences peuvent tout à coup s'évaporer; de même, de belles certitudes peuvent soudain effacer de cruels doutes.

Les évangiles que nous lisons aux messes de ces dimanches montrent la très bonne connaissance qu'avait Jésus de la nature humaine, lui qui doit sans cesse reconforter la foi chancelante de ses disciples. Il va jusqu'à leur promettre – à nous promettre – un Avocat, un Défenseur qui sera toujours avec nous: l'Esprit de vérité. Et c'est Jésus qui le dit: la vérité nous rendra libres. Ainsi donc, ne craignons pas d'agir toujours fidèlement en vérité. Certains choix justes pourront nous paraître à première vue très onéreux. Mais s'ils sont faits en vérité, nous aurons avec nous un avocat de première catégorie pour nous défendre dans nos options. Le Seigneur ne nous abandonnera jamais! Il sera même d'autant plus présent qu'il nous paraîtra absent! «D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.» (Jn 14, 15-21). PRIEUR OLIVIER RODUIT

Pour élever ta prière...

INTERVIEW DE GILLES RODUIT, CURÉ

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY

Les paroisses du secteur ont publié récemment une petite brochure destinée à favoriser la prière personnelle avec les psaumes.

Gilles, pourquoi une telle publication?

De passage à Madonna di Campiglio, j'ai trouvé une revue en italien semblable à celle-ci. Cela m'a tout de suite plu et je me suis dit: «Pourquoi ne pas créer quelque chose de semblable en français avec des images de notre région?»

A qui est-elle destinée?

J'ai pensé à tous nos touristes et à tous les gens qui aiment la montagne.

Les textes ont tous une référence à la montagne en relation avec Dieu. Ce livret devrait permet-

tre de passer naturellement de l'un à l'autre.

Peux-tu nous la présenter brièvement?

Il s'agit d'un carnet de prières du matin et du soir pour chaque jour de la semaine.

Comment a-t-elle vu le jour?

L'équipe pastorale a mis la main à la pâte pour le choix des textes et une imprimerie nous a aidés dans le choix des photos.

Comment peut-on l'obtenir?

On peut la trouver au fond des églises du secteur.

En as-tu certains échos?

Oui, beaucoup aiment la beauté des images et le choix des textes. Cela les aide à la prière et à l'émerveillement. J'en suis heureux!

15^e anniversaire de la béatification de Maurice Tornay

La béatification du chanoine Maurice Tornay ne se résume pas au seul 16 mai 1993 à Rome dans la basilique Saint-Pierre pendant la messe présidée par le pape Jean Paul II.

Les écrits de Maurice Tornay prennent une valeur de testament qui peuvent aider à marcher sur la voie de la sainteté.

Comment un petit chanoine du Saint-Bernard, venant d'un tout petit hameau du Valais, pouvait-il retenir l'attention de toute l'Eglise? Car

chacun est unique au point de retenir toute l'attention de Dieu.

Rencontre à Orsières le 16 mai 2008.

Le Conseil de la Fondation Maurice Tornay souhaite mettre chaque année en valeur la date du 16 mai par une proposition visant à mieux connaître le bienheureux.

Cette année, il est prévu une messe à 19h30 présidée par Mgr le pré-vôt Benoît Vouilloz, suivie de la présentation de l'audiovisuel sur la vie de Maurice Tornay.

MÉMENTO

Concert à Vétroz

Le 26 avril à 20 h 30, le chœur Enf'Ado à la salle de Bresse. Concert: Africa.

Jubilé à Saint-Maurice

4 mai à 15h15, 150^e anniversaire des apparitions de Notre-Dame de Lourdes Messes à Notre-Dame-du-Scex et à 15h30 à la clinique Saint-Arné pour les malades.